



La lettre du haïku n° 52

distribuée *gratuitement* par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Pour imprimer la lettre avec sa mise en page, suivez le lien :
[http://www.100pour100haiku.fr/ploc/Ploc52-La lettre du haïku.html](http://www.100pour100haiku.fr/ploc/Ploc52-La%20lettre%20du%20haiku.html)

Sommaire

1. Nos activités
2. La revue *Ashibi* de février 2012
3. Agenda
4. Publications
5. Félix Ricquebourg

1. L'association pour la promotion du haïku

“ *Adhésion 2012* ”

Pensez à adhérer ! Votre soutien est toujours le bienvenu.
Lettres et revues mensuelles sont gratuites... pour vous ! Pour nous il y a des coûts :
informatique, impressions, frais postaux, prix du livre, etc.

Vous trouverez le formulaire d'adhésion (valable pour une année civile) sur notre site :
<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/AdhesionAssPromoHaiku.pdf>
La cotisation annuelle est de 30,00 €. D'avance, merci pour votre aide.

“ *Concours du livre de haïku* ”

Pensez-y !
Vous avez jusqu'au 30 octobre pour peaufiner vos textes.
Voir les conditions de participation sur notre site :
http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

2. La revue Ashibi

Février 2012

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

雪雲や衛兵誰も髭をもち
yuki-gumo ya eihei taremo hige o mochi

徳田千鶴子
Chizuko Tokuda (f)

Nuages lourds de neige –
Tous les gardes
sont barbus

炉話の猫も胡坐の中にをり
robanashi no neko mo agura no naka ni ori

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Causerie au coin du feu –
Assis à la turque
le chat entre les jambes

枯蟪蛄挑む姿を崩さざる
kre-tōrō idomu sugata o kuzusazaru

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Début de l'hiver –
Une mante prie-dieu brune
aux traits courageux

秋晴の鳶より雑魚の落とし物
aki-bare no tobi yori zako no otoshimono

岡田貞峰
Teibō Okada (h)

Beau temps d'automne —
le milan a laissé tomber
un petit morceau de poisson

風音の軒に艶増す鷹の爪
kaze-oto no noki ni tsuya masu taka no tsume

岡本まち子
Machiko Okamoto (f)

Bruit du vent sur l'avant-toit —
Les piments rouges
plus éclatants

冬蝶や城の石垣疎に蜜に
fuyu-chō ya shiro no ishigaki soni mitsuni

岡本まち子
Machiko Okamoto (f)

Papillon dans le froid —
Le mur de pierre de la citadelle
tantôt compact, tantôt clairsemé

風花のあとの虚空の淋しけれ
kazahana no ato no kokū no sabishikere

根岸善雄
Yoshio Negishi (h)

Triste
le ciel vide
après la neige légère

十指まだ自在がうれし賀状書く
ju-sshi mada jizai ga ureshi gajō kaku

白澤よし子
Yoshiko Shirasawa (f)

Mes dix doigts remuent librement –
Contente d'écrire
les cartes de nouvel an

日向ぼこして耳遠き者同士
hinataboko shite mimi tōki mono dōshi

工藤義夫
Yoshio Kudo (h)

Nous prenons
un bain de soleil –
Durs d'oreille

生くるとは老ゆることなり除夜の鐘
ikuru to wa oyuru koto nari joya no kane

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Vivre
est vieillir –
108 coups de cloche

Les cent huit coups de cloche qui marquent, dans chaque temple, le passage à l'autre à l'année nouvelle.

今生の結界なせり冬銀河
konjō no kekkai naseri fuyu-ginga

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Elle est devenue
la frontière de ce monde,
la Voie lactée de l'hiver

枯るる中けふ過ぎそしてまた明日も
karuru naka kyō sugi soshite mata asu mo

木村風師
Kazashi Kimura (h)

Dans toute chose fanée
aujourd'hui est passé
et demain passera

冬虹の須臾に消えたる岳の果
fuyu-niji no shuyuni kietaru dake no hate

木下ふみ子
Fumiko Kinoshita (f)

L'arc-en-ciel d'hiver
disparu en un clin d'œil
au-delà de la montagne

木の葉舞ふ風の上ゆく風の音
ko-no-ha mau kaze no ue yuku kaze no oto

長谷川閑乙
Kanotsu Hasegawa (h)

Tourbillons de feuilles —
Le bruit du vent
couvre l'autre vent

もう少し生きるつもりの日記買ふ
mō suskoshi ikiru tsumori no nikki kau

中村風信子
Fūshinshi Nakamura (h)

Dans l'intention de vivre
juste un peu,
j'achète un journal

田の果に落ち合ふ川や冬の月
ta no hate ni ochiau kawa ya fuyu no tsuki

鈴木まゆ
Mayu Suzuki (f)

Les deux rivières
convergent au-delà des champs —
Lune d'hiver

紅葉散る水面の空を埋むるまで
momiji chiru minamo no sora o umuru made

高橋たか子
Takako Takahashi (f)

Les feuilles rouges tombent
jusqu'à combler le ciel
reflété dans l'eau

ストールに人並みの幸つつみをり
sutōru ni hitonamino sachi tsutsumi ori

高林 公美
Masami Takabayashi (f)

Un bonheur simple
enveloppée
dans mon étoile

竹馬に乗り大空に近づいた
takeuma ni nori ōzora ni chikazuita

小高菜々子
Nanako Odaka (f)

Plus près du ciel bleu
montée
sur des échasses

赤と黄と花火のような菊の花
aka to ki to hanabi no yōna kiku no hana

佐藤 健
Ken Satō(h)

Chrysanthèmes
pareils aux feux d'artifice
rouges ou jaunes

風の来て夕日まぶしき落葉かな
kaze no kite yūhi mabushiki ochiba kana

見目 誠
Makoto Kemmoku (h)

Le vent se lève
éblouissant le soleil couchant
dans les feuilles qui tombent

3. Agenda

✧ **Le 25 février 2012 : Nuit blanche de Montréal**

Attention : poésie lumineuse! Venez éclairer votre lanterne-haïku!

Activité de diffusion de haïkus présentée à la Nuit blanche de la Grande Bibliothèque

animatrice : Jeanne Painchaud, poète et conceptrice d'activités littéraires

Date : le samedi 25 février 2012 de 20 h à 1 h du matin

Lieu : Grand hall de la Grande Bibliothèque

Durant la Nuit blanche, le public de tout âge est invité à venir jouer avec des haïkus sur le thème l'hiver. Les auteurs de ces poèmes sont des poètes québécois et des poètes classiques japonais. Les haïkus québécois, d'une quarantaine de poètes de partout au Québec, sont pour la plupart inédits.

Dans le hall de la Grande Bibliothèque, l'animatrice et sa petite équipe montreront

comment bricoler, en quelques pliages d'origami très faciles, des lanternes en papier de différents formats. Les plus grosses seront d'environ 30 cm/12 po de diamètre (voir photo ci-jointe). Sur chacune des lanternes, le participant inscrira le haïku qu'il aura choisi parmi la présélection de poèmes. Le participant l'accrochera sur le fil suspendu à l'horizontal le long de la baie vitrée du grand hall. Au préalable, un lampion à pile sera déposé dans chacune des lanternes. Le public de passage, qu'il participe ou non à l'atelier, pourra s'initier aux haïkus en les découvrant sur les différentes lanternes suspendues.



Une centaine de lanternes-haïkus seront ainsi réalisées le temps d'une soirée pour créer, à l'aide du public de passage, cette expo éphémère inusitée.

✧ ***Du 1^{er} au 29 février 2012 :*** NaHaiWriMo

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ ***Du 27 février au 18 mars 2012 :*** Exposition Souffles

Exposition Souffles, photo-haïkus de Dominique Chipot, à Pompey organisée dans le cadre du Printemps des poètes.

✧ ***Jusqu'au 29 février 2012 :*** Concours



www.leslumieresdelapluie.com

Communiqué du service de presse :

Les Lumières de la Pluie, marque de prêt-à-porter féminin romantique made in France vous invite à participer à son jeu concours et à écrire votre plus beau haïku. Un top 'Les Lumières de la Pluie' est à gagner et votre poème sera publié sur notre blog et page facebook.

Vous souhaitez participer ? Rendez-vous sur notre blog :

<http://blog-leslumieresdelapluie.com/2012/02/08/483/>

✧ ***Jusqu'au 29 février 2012 :*** Pour Ploc ; la revue du haïku

Message de Sam yada CANNAROZZI

Si tu étais un fruit, si tu étais un livre, si tu étais un kigo

(un clin d'œil à Francis TUGAYE)

si vous êtes abonné ou un lecteur de ploc!, vous savez que Francis Tugaye a fait un très grand travail sur les mots de saison, utilisés traditionnellement dans des haïku. Alors j'avais envie pour le ploc! 31 de continuer un peu sur ce thème

On peut entendre pendant certains entretiens avec des personnalités, le présentateur qui demande à l'invité de se définir de différentes manières - Parfois on part sur le sérieux, et parfois sur une toute autre voie, en demandant si la personne était une fleur, ce serait laquelle?

Pour le prochain numéro de ploc! je propose comme idée, que chaque participant choisisse un 'kigo' un mot de saison ou qui suggère une saison, et se définit par rapport à ce choix.

Exemple: au fond de ma poche
 je tiens l'hiver par la main
 mes doigts sont givrés

Donc ce sera un ou des haïku très personnel(s) et très subjectif(s).
e-mail/courriel sam@samcannarozzi.com

✧ ***Jusqu'au 1er mars 2012*** : Pour Ploc; n° 32

Nombre maximal de compositions : 4 haïkus ou senryûs par catégorie.

Thèmes du prochain numéro

Haïkus ou senryûs :

catégorie « libre » sur le thème des ambiances et coutumes automnales

catégorie « kigo suggéré » sur deux kigos automnaux, les *marrons* et l'*agenda*. (à ce sujet, reportez-vous sur l'article "Les petits mots de Kosuké" dans *Ploc; la revue du haïku* n° 29)

Articles : vos propres perceptions de l'emploi du kigo hors Japon et/ou au Japon

Contacter directement Christian Faure : christian_eric_faure-ploc chez yahoo.fr

✧ ***Jusqu'au 1er mars 2012*** : Pour Gong

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku* n° 50](#).

✧ ***Du 5 au 30 mars 2012*** : Haïshas

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku* n° 50](#).

✧ ***Le 10 mars 2012*** : Conférence à Pompey (54)

Au centre socioculturel Jean Hartmann à 17H.

Dans le cadre du Printemps des Poètes, Dominique Chipot présentera une conférence sur le haïku entrecoupée d'intermèdes musicaux.

A cette occasion, des enfants liront les haïkus composés en atelier.

✧ ***Le 10 mars 2012*** : Journée haïbun

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku* n° 51](#).

✧ ***Le 11 mars 2012*** : Théâtre-haïku à Pompey (54)

Au centre socioculturel Jean Hartmann à 17H.

Dans le cadre du Printemps des Poètes, la troupe De l'âme & du côlon jouera 'Le chemin semé d'embûches' de Dominique Chipot.

🚩 *Le 14 mars 2012* : Lecture rencontre

Madoka Mayuzumi & Corinne Atlan

à 14h au Musée Départemental Stéphane Mallarmé, 4 promenade Stéphane Mallarmé
à 77870 Vulaines-sur-Seine

Cette lecture croisée entre la poète japonaise et sa traductrice en français est l'occasion de découvrir l'aboutissement de leur dernière collaboration Haïku des quatre saisons (éditions Philippe Picquier). Bien que Madoka Mayuzumi soit très médiatisée au Japon, son oeuvre reste encore inédite en France. Invitée d'honneur lors du prochain Salon du livre à Paris, elle nous fait l'amitié d'une lecture dans la maison du poète, le temps de découvrir la littérature traditionnelle japonaise à travers ses haïkus. Cette lecture en japonais et français sera illustrée par Shiro Daimon, reconnu comme l'un des plus remarquables danseurs japonais actuels.

Source : <http://www.printempsdespoetes.com>

🚩 *Le 14 mars 2012* : Conférence

Humour et sens de la beauté des Japonais dans le haïku

18h30 à la Maison de la Culture du Japon à Paris

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51*](#).

🚩 *Le 14 mars 2012* : Soirée **H**appening **twit'haïkU**

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51*](#).

🚩 *Le 15 mars 2012* : Journée haïku

Le haïku dans l'entre-deux : constance et variations

de 10h à 18H, à l'auditorium de l'INALCO

65 rue des Grands Moulins, 75013 PARIS.

Interventions de Andro Makiko , Chipot Dominique , Kervern Alain , Mouchard Claude, Oonishi Yasuyo, Takemoto Toshio.

🚩 *Du 16 au 19 mars 2012* : Salon du livre à Paris

Porte de Versailles - pavillon 1

👉 Le 16 mars, sur le stand Eclats d'encre (Stand Région Ile de France K83) :

Signatures de Thierry Cazals & Dominique Chipot de 11h à 12h.

👉 Le 16 mars de 13 h à 16 h : LANCEMENT de *3 feuilles sur la treille* - recueil de haïku à trois voix (M. Mérabet, D. Duteil, J. Belleau) et DÉDICACES sur le stand des éditions L'iroli (Stanf B51).

🚩 *Du 16 au 31 mars 2012* : Exposition de haïsha

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51*](#).

🚩 *Le 17 mars 2012* : Journée haïbun de l'AFAH

Voir [*Ploc ; la lettre du haïku n° 51*](#).

✧ ***Au 21 mars 2012 :*** Concours Haïku & calligraphie

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ ***Le 25 mars 2012 :*** La gourmandise

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ ***Jusqu'au 30 mars 2012 :*** Concours Haïkouest

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 50.*](#)

✧ ***Au 31 mars 2012 :*** Concours de haïku en forme fixe

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 49.*](#)

✧ ***Jusqu'au 31 mars 2012 :*** Concours

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ ***Jusqu'au 15 avril 2012 :*** Concours AFH

5 haïkus/senryûs par thème et auteur.

Deux catégories : Rouge & libre. Participation de 5 €.

Envoi à assfranchaiku@yahoo.fr

✧ ***Du 23 au 27 avril 2012 :*** Stage animé par P. Costa

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ ***Jusqu'au 30 avril 2012 :*** Pour l'écho de l'étroit chemin

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ ***Du 26 au 28 mai 2012 :***

Festival de la micro-nouvelle & du haïku

à Plouy Saint-Lucien, Beauvais

- Table ronde 'soleil levant' ou les origines de l'écriture, du geste poétique, musical, etc.
- Expo haïgas des élèves de l'Ecole d'art du Beauvaisis.
- Récital haïku par le haïjin espagnol Juan Carlos Moreno.
- 'Danse avec les saules', performance danse-haïku par les danseurs du conservatoire et Roberto Vidal.
- Ginko 'train pour la mer' au Tréport.

info : lirecrirebeauvais@yahoo.fr

✧ ***Jusqu'au 1er juin 2012 :*** Pour Gong

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 50.*](#)

✧ ***Le 21 juin 2012 :*** Concert d'Akemi Suetaka

Voir [*Ploc j la lettre du haïku n° 51.*](#)

✧ **En juillet 2012 :** Camp haïku de Baie-Comeau (Québec)

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 50](#).

✧ **En août 2012 :** Festival Rilke à Sierre (Suisse)



<http://www.festivalrilke.ch/accueil>

Conférence et atelier haïku animés par Dominique Chipot.

✧ **Octobre 2012 :** Festival AFH

A Martigues.

✧ **Au 30 octobre 2012 :** 3^{ème} Concours du livre de haïku

Notre prochain concours est ouvert. C'est le troisième du genre.

La remise des prix est prévue au printemps 2013.

Le règlement est disponible sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

4. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

▲ **L'écho de l'étroit chemin N° 2**

Éd. AFAH, 2011

<http://letroitchemin.wifeo.com>



Quoi de plus naturel pour *L'étroit chemin* que de consacrer un numéro au chemin !

« Le chemin est le thème de ce N°2. Chaque haïjin en a proposé sa vision originale et son interprétation personnelle à partir de son expérience ou de son imaginaire propre. Chemins véritables ou chemins symboliques, tous apportent leur lot d'expériences minuscules ou majuscules, de rencontres, de découvertes, de révélations, d'épreuves qui sont autant de pas vers la connaissance de soi, des liens qui relient les êtres les uns aux autres, du monde, du sens de la vie et de la mort ou l'approche du sacré » précise Danièle Duteil dans son éditio.

Quatre haïbuns ont été sélectionnés : *Couleurs* d'Alain Marsallon, *Le chemin de Luzette* d'Hélène Massip, *Lignes de vie* de Monique MÉRABET et *À l'ombre du chemin* de Choupie Moysan.

Alain Marsallon capte notre attention posant son chevalet au

bord du canal pour capturer « au maximum l'atmosphère du lieu, la chaude clarté du jour tout neuf, la vibration des nappes vaporeuses du brouillard finissant et le doux balancement des grands saules. » Il finira par ajouter « tout au bout du chemin un petit point rouge », souvenir tenace d'un instant fugace.

Hélène Massip quitte un village pour atteindre le col, où délaissant la voiture, elle s'aventure sur un chemin, et « perçoit le froissement des feuilles, le craquement des brindilles sous les pas, la senteur mêlée des résineux et de l'humus. » Après s'être éraflé les cuisses aux branches dures des arbrisseaux, elle stoppe à l'extrême pointe du roc, au bord du vide...

Monique Méribet « a traité [le thème] de manière très originale et fort talentueuse ».

Le chemin qu'elle parcourt est celui de la vie.

De petite enfant aux côtés de sa grand-mère,

le maïs ruisselle

entre mes doigts

grain de beauté de Grand-mère

elle se retrouve, au gré des lignes de vie, grand-mère aux côtés d'une enfant.

éclats de rire

trottinant à mes côtés

sa main dans la mienne

Pour finir, Choupie Moysan, tombée en panne de voiture, s'enfonce prudemment sur une sente, en attendant le dépanneur. Que trouvera-t-elle au bout de ce périple ?



Olivier Walter signe un article de fond sur le haïbun dont il est difficile de ne pas reproduire l'intégralité tant l'ensemble est cohérent et présente des points essentiels sur l'espace à laisser à chaque composante (haïku et prose) : « La parcimonie du nombre de haïku dans la prose du haïbun confère à celle-ci une autonomie plus fine et dévoile par la même ses limites inhérentes [...] Prose et haïku se combinent dans un rapport dialectique implicite et subtil. Il s'agit d'un dialogue entre narration et poèmes, une forme de « maïeutique » où le poète accouche la prose des haïku qu'elle contient sans le savoir... La réversibilité est tout aussi vraie : il émane des haïku des flux narratifs qui subtilisent le meilleur des deux genres. »



Une publication qui s'étoffe et va grandir. Quelques imperfections sont encore à corriger, notamment le choix des photos (la qualité de 2 ou 3 est sujette à caution) et la mise en page (trop classique).

▲ **Mon visage dans la mer** de Joanne Morency

Les éditions David, 2011

ISBN 978-2-89597-203-7

15,95 \$

Qu'est-ce qu'un haïbun ? Un peu de haï(ku) et beaucoup de bun

(prose). « Entre les deux, un léger décalage dans l'approche, une distance matérialisée par l'espace blanc sur la page » précise Meriem Fresson dans la préface.

Plus qu'un récit saupoudré de haïkus, c'est une composition subtilement équilibrée où les forces en présence créent une tension aussi puissante que la corde bandée d'un arc.

« Combien est nécessaire ce décalage, cet écart, cet espace qui fait naître dans toute sa richesse le dialogue entre les manières d'écrire, entre soi et soi. »



*ma mère à son miroir
au-dessus de son reflet
replacer ma frange*

Deux êtres partis à la rencontre l'un de l'autre. Moi et Moi. Celui des villes, Montréal, et celui des bords de mer en Gaspésie. Joanne Morency se trouve confrontée à cette existence fragmentée, partagée entre deux univers. Six mois en 'résidence d'écrivain' au centre de la ville, où elle peine à se tailler une place : « J'ignore le sens réel du trafic piétonnier, la vitesse de déambulation prescrite par la loi selon chaque quartier. Je traverse les rues en diagonale, au prix de coups de klaxon exaspérés. On me bouscule aux intersections. » La ville a ses codes et son langage.

*foule dans le wagon
des têtes qui battent la mesure
sur des rythmes différents*

Un non langage, une absence de vie que l'auteure n'arrive pas à surmonter.

« Je suis allée m'asseoir dans un café. J'ai dressé l'inventaire de toutes les bonnes raisons de m'adresser à un inconnu. J'ai établi mes critères de sélection. Je ne rencontre que des bonnes volontés. [...] »

Une dame âgée a grandi devant moi.

Un jeune SDF s'est levé de terre. »

Déracinée de sa Gaspésie d'adoption, la ville est une épreuve.

« L'effort à fournir pour habiter le corps quand l'horizon manque au regard.

Comment placer mes membres dans cette lumière incertaine ? Les rues sont si étroites au soleil. »

*éclaircie sur la ville
surgit d'entre deux immeubles
l'oiseau trouve le ciel*

Son ciel à elle, ce qu'elle cherche, ce qu'elle trouve, ce sont les gens, ceux qu'elle croise, de passage à Montréal (où elle est née), de retour à Sherbrooke (ou elle a grandi) ou en Gaspésie (ou elle vit). Elle

s'anime au rythme de cette incontrôlable volonté qui la pousse à être attentive aux autres. Violoniste de rue, parents, citadins au parc, amie, à chaque rencontre son regard s'aiguise. Dans cette grande cité, l'absence d'humanité est insupportable. Alors que là-bas, en Gaspésie :

« De toute évidence, j'existe. [...] Des fils relient les êtres. Nul besoin d'une carte d'adhésion ni d'un extrait de naissance pour se voir imbriqués peu à peu les uns aux autres... C'est une question de temps, mais surtout de présence dans le paysage. »

*lever du jour
des hirondelles
dessinent un ciel*

Les autres, les paysages et son chat. Tout ce qui remplit la vie de cette poétesse « plus vraiment citadine, ni complètement gaspésienne. Toujours trop loin de quelqu'un ou de quelque chose. »

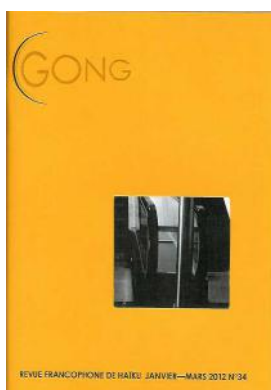
*sur la table
un bouquet coloré
mes stylos-billes*

Une œuvre sensible dont on ne s'ennuie pas. Chaque page vibre au rythme des sensations de l'auteure.

Le premier livre de haïbun des éditions David : pour un coup d'essai, un coup de maître !

★ **Gong** n° 34

Éd. AFH, 2012
ISSN 1763-8445
5,00 €, port compris



La revue (à nouveau massicotée ce qui lui donne un air plus pro) s'ouvre sur un article de Marcel Peltier défendant son choix du 3/5/3*, les Mop's comme il les appelle.

Table d'hôte,
les invités sont
les oiseaux.

C'est l'occasion pour la revue d'essayer de répondre à cette question 'Est-il possible d'écrire un haïku en français ?'.

Seuls deux auteurs s'expriment :

Véronique Dutreix : « "Oui, le haïku peut s'écrire dans une autre langue que le japonais ; parce que la poésie est universelle, et écrire des haïkus l'est aussi, le français s'amuse à écrire 'en contrefaçon'. »

Jérôme Dinot, dont le développement est un plaidoyer pour le patois : « Non seulement on le peut, mais nous le devons. »

Un dossier plutôt maigre, heureusement complété par deux articles

sur le haïku japonais.

Alain Kervern s'interroge sur *L'évolution du mot de saison dans le haïku contemporain au Japon* : « L'évolution du rôle et de la nature de ce noyau central qu'est le 'kigo' va constituer le fil conducteur des mutations du haïku et de son rapport au monde. » Et comme « nombre de Japonais voyagent et travaillent à l'étranger [...], découvrant une nature inconnue qui ne correspond plus au prisme culturel japonais », les poètes se demandent rapidement comment écrire un haïku à l'étranger, « sans ces expressions porteuses de réminiscences poétiques chargées d'une émotion partagée par tous les Japonais. »

Katô Shûson de répondre : « Il est évident que la structure du haïku fait corps avec toute une gamme d'impressions particulières à l'archipel. Mais l'évolution est aujourd'hui telle que de nouvelles émotions nées d'expériences poétiques vécues à l'étranger viennent peu à peu se greffer sur l'esprit même du haïku. »

Sortant du bas des manteaux

les traînes des robes

à la Saint Sylvestre

Yamaguchi Seison (1892-1988)



La rubrique *Sillons* invite ce semestre l'autrichien Dietmar Tauchner. Certains haïkus ne pourront être appréciés que des lecteurs connaissant les lieux étrangers dont il est question. Mais d'autres me paraissent remarquables.

Celui qui m'a le plu marqué :

l'univers en expansion

le sans-abri cherche

un gîte

Grâce à la confrontation des deux images, l'auteur montre à quel point nos sociétés tardent à évoluer vers plus d'humanité, plus d'égalité.

Lumière sombre –

les carreaux tout blancs

de la chambre à gaz

jour des Morts

le vacillement dans les yeux

d'un potiron



La sélection des *Moissons*, textes envoyés par les abonnés, est serrée : un peu moins d'un tiers des poèmes retenus. Sur le thème des départs, sont souvent traités la mort, le voyage, les vacances ou le changement de saison.

J'ai particulièrement aimé :

oubliant la monnaie –
son fils appelé
en Afghanistan
Dominique Borée

Bus sur le départ –
A quai la fille essoufflée
et son doigt d'honneur
Minh-Triêt Pham

Nouvelle vie
dans son premier costume
il s'éloigne
Valérie Rivoallon

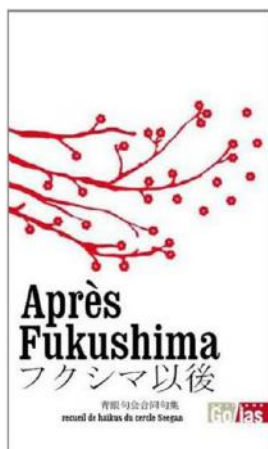
Relisant mes notes, je me suis aperçu de la partialité de mes choix.
J'ai donc cherché des haïkus 'branchés nature' dont toute
interprétation serait exclue. Ils sont plutôt rares (ce qui finalement
explique mon choix). Citons tout de même :

brumes fuyantes
en haut du clocher un nid
sans cigognes
Danièle Duteil

* Jacques Roubaud a préféré créer un haïku de 13 syllabes (5-3-5)
qu'il nomme trident, ainsi qu'un 'tanka23', le pentacle.

▲ **Après Fukushima** de Seegan Mabeoone

Éditions Golias, 2012
ISBN 978-2354721473
10,00 €



Au contraire de ce qu'annonce Jean Antonini dans ses notes de lecture (page 46) du dernier n° de *Gong*, l'édition française du *Recueil de haïkus du cercle Seegan* n'est pas publiée par les Éditions L'Iroli. Celles-ci avaient effectivement accepté de diffuser en français ce manifeste contre le nucléaire, et Seegan Mabeoone les remerciait dans son édito de l'édition japonaise, daté d'août 2011. Peu de temps après, le 15 septembre 2011, les éditions L'Iroli ont tourné casaque.

Heureusement pour nous, Seegan Mabeoone a trouvé un autre éditeur.

Procurez-vous cet étonnant témoignage des haïjins japonais aux éditions Golias. http://www.amazon.fr/Après-Fukushima-COLLECTIF/dp/2354721471/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1327877147&sr=8-1

Recension à venir.

★ Le tranchant du haïku

de Kyôsuke Kôga (MARCHAL Jonathan)

www.thebookedition.com

8,00 €



Nous sommes loin des poèmes si finement ciselés que le souffle nous manque, surpris par un regard vif, aiguïté qui a su restituer tout le cosmos dans une goutte de rosée.

Kyôsuke Kôga s'impose un jeu littéraire autour de l'art du sabre.

*Le Japon est Terre
Des guerriers d'autrefois
Les puissants bushis*

Que ce soit le vent, la terre, la foudre, l'eau ou le feu, les éléments ne lui inspirent que des réflexions.

*Le feu alimente
La haine dans nos cœurs
Sentiment mauvais*

Et quand l'auteur s'attache à 'redescendre sur terre' pour saisir le quotidien, c'est au moyen de phrases trop simples (à mon goût).

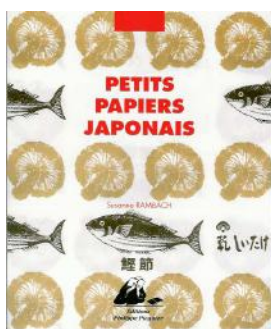
*Le roseau fléchit
Sous le poids de l'eau
Au bord du marais*

★ Petits papiers japonais de Susanne Rambach

Éditions Philippe Picquier, 2011

ISBN 978-2-8097-0302-3

19,50 €



« Papiers discrets, papiers froissés, papiers jetés, les papiers d'emballage sont par nature éphémères : les voici dans ce livre repris à l'oubli, rendus à l'émerveillement, donnés à lire et à déchiffrer. »

Tout commence par le signe. « À travers l'éphémère emballage, tant de signes, de langages seraient à lire, signes des traditions qui perdurent, signes de la vie quotidienne et de l'actualité. Nous avons tenté d'en dégager quelques-uns comme indices de lectures transversales et ludiques spécifiques à la culture japonaise. » Aux graphies traditionnelles se mêlent les sceaux, les jeux de texture, les mon (ou kamon, symboles héraldiques) ou l'art d'approprier l'espace.

Puis vient la collection de papiers classée par genre.

Les petits papiers sucrés. Etais cartonnés, sachets individuels ou papiers d'emballage de différentes sucreries.

Les petits papiers salés. Pochette cellophane ou sachet PVC pour légumes saumurés, nouilles, champignons ou mélange des sept saveurs.

Les petits papiers de la mer emballent algues séchées, petits poissons frits, coquillages, bonites, oursin, sushi et fugu.

Les petits papiers du thé n'en sont pas moins variés, illustrés de jarre, cueilleuses, mon, bol ou chasen (petit fouet de bambou).

Quant aux petits papiers du mingei (« mouvement pour le revalorisation des objets dits d'art populaire, c'est-à-dire de la culture paysanne »), ils s'illustrent d'animaux, de masques, de fruits et légumes, de personnages ou d'objets, pour la plupart stylisés.

Une manière originale et plaisante de découvrir une facette de la culture japonaise.

▲ Haïku international n° 98

Revue mensuelle
Sur abonnement
Edition HIA, 2011



Trois haïkus en français dans ce numéro.

On était charmé
que la lune idolâtrée
fût inaccessible
Daniel Richard

Nuits caniculaires
La piscine des voisins
Devient insomniaque
Jacques FERLAY

Au clair de la pleine lune
j'ai déjà bu
une pinte de saké
Henri Ashigaru

Et quelques extraits de haïkus japonais (traduits de l'anglais).

Au-dessus du camphrier
vieux de cinq cents ans
une lune presque pleine
Shigejo

Une centaine de corbeaux
croassant ensemble
quand pleuvent des noisettes
Kataoka Hirofumi

En un instant
spectacle de vie et de mort
les camélias l'été
Yamamoto Yoshiaki

Voyant les feux d'artifice
sur la rivière Sumida
par la fenêtre de l'hôpital
Funaya Miyuki

Une paire
de papillons d'automne
disparaît dans le ciel
Tsuji Yuki

Un chœur de cigales
invisible aux yeux humains
radiation
Onishi Masashi

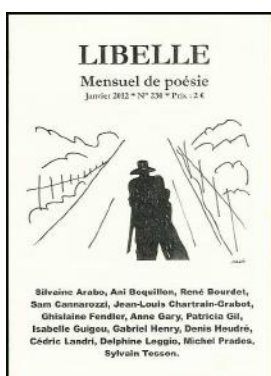
Finalement arrivées
senteurs d'automne
et couleurs d'automne
Saito Sumiko

Un cornouiller
au sommet
d'une montagne
Miyamoto Sachiko

Disparaissant
dans un labyrinthe de tournesols
plus grande que mon enfant
Sugimoto Kazuko

▲ Libellé n° 230

Revue
Sur abonnement
2,00 €



Quelques haïkus et tercets.

Un lac en hiver –
Insouciant le caneton
Fait le patineur.
Cédric Landri

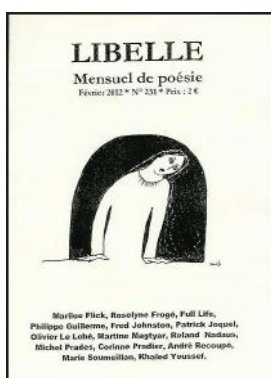
Sous l'arbre accablé
Par l'été, la queue de la vache
Donne l'heure aux mouches.
Jean-Louis Chartrain-Grabot

Tout
dans le silence
est blanc
René Bourdet

Ruminant la brume
des vaches couchée dans les prés
morceaux de paysage
Sam Cannarozzi

★ Libellé n° 231

Mensuel
Sur abonnement
2,00 €



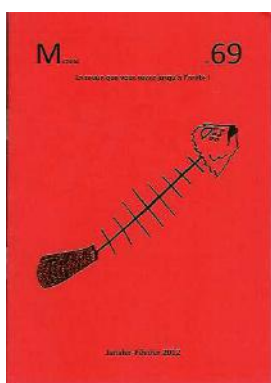
Y ai remarque ces deux tercets :

Quoi de neuf !
En cadeau
le présent.
Corinne Pradier

Quel secret lutin
a souligné le pommier
de cette encre de givre.
Patrick Joquel

★ Microbe n° 69, Janvier-février 2012

Revue sur abonnement
10 n°, 17 €



Une série de 7 'haïkous humoristiques' de Georges Friedenkraft.

Le marchand est mort
d'avoir trop mal négocié
le dernier virage

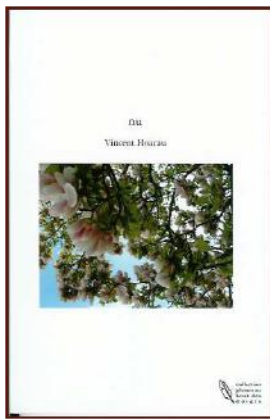
Les airs d'opéra
le bourreau à la retraite
les exécutait

Des tercets qui prouvent l'habileté de l'auteur à manier la langue.

★ Nu de Vincent Hoarau

www.thebookedition.com, 2011
9,00 €

La magie du haïku naît souvent de la confrontation, ou de la juxtaposition, de deux images séparées d'une césure. Vincent Hoarau en fait la preuve, car les haïkus les plus savoureux de sa collection sont ainsi construits.



*croissant au beurre —
une envie de mordre
son épaule nue*

Croquant la vie à pleines dents telle qu'elle se présente, il se questionne rarement sur le sens qu'elle peut prendre.

*papillon,
viens en au fait*

Ces faits, ses seuls sujets.

*vaste pelouse —
il a plu
des pâquerettes*

Il évoque quelquefois des sentiments, tout en retenue, sans épanchement excessif.

*entre eux
un mètre d'herbe tendre
... dur à franchir*

Et il note les petites choses qui ont attiré son attention comme s'il dressait un album de souvenirs.

*raclement
de la porte vermoulue —
les vacances commencent !*

Agréable lecture.

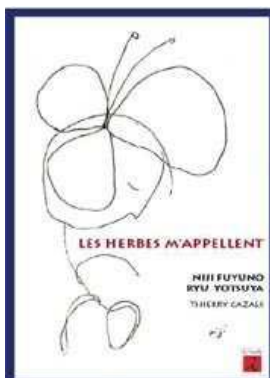
▲ Les herbes m'appellent

haïkus inédits de Niji Fuyuno & Ryu Yotsuya

Éd. L'iroli, 2012

236 p.

ISBN 978-2-916616-22-3



Souscription avant le 7 mars :

12,00€ port compris au lieu de 15,00€.

Des haïkus contemporains écrits par un couple japonais, Niji et Ryu, en version bilingue français-japonais, préfacés et accompagnés par des essais du poète français, Thierry Cazals. Une nouvelle et étonnante vision du haïku.

Commande & info : editionsliroli@yahoo.fr

▲ Présences occidentales au Japon

Édition établie et présentée par Christophe Marquet

Éditions Cerf, 2011

ISBN 978-2-204-08525-0

35,00 €



L'ouvrage est divisé en trois parties : le siècle chrétien (1543-1639), les éditions jésuites japonaises, et la présence française au Japon avant la réouverture du XIX^e siècle. Il rassemble une série de textes importants rédigés par les pionniers de ce domaine d'étude : Henri Bernard-Maître (1889-1975) et Pierre Humbertclaude (1899-1984).

Fortement documentée, la première partie retrace, témoignages à l'appui, l'histoire du christianisme dans l'archipel. Grâce aux explications sur les différents conflits d'intérêt entre dirigeants et religieux, les événements s'enchaînent clairement. « Ce qui nous intéresse ici, ce ne sont pas ces faits souvent discutés, ni non plus les remous de la politique des shôgun, mais les courants profonds de pensée et pour ainsi dire souterrains qui, ayant été amorcés par l'arrivée des Portugais et des missionnaires jésuites, se sont continués plus tard malgré les rivalités hispano-portugaises et les compétitions des Hollandais ou des Anglais. »

Le jésuite espagnol François-Xavier est le premier prêtre catholique à atteindre le Japon le 15 août 1549. Jusqu'en novembre 1551, date à laquelle il a part évangéliser la Chine, il a baptisé 1500 à 2000 chrétiens nippons. Comme Oda Nobunaga (1534-1582), un des trois grands généraux du Japon, cherchait à anéantir les trop belliqueuses sectes bouddhiques (sans être pour autant hostile au bouddhisme), il favorisa l'expansion du christianisme. « Sous le patronage de si puissants seigneurs, la nouvelle religion ne tarde pas à prendre une place importante dans l'île [Kyûshû] où les rivalités politiques seront désormais compliquées par les oppositions religieuses. »

En 1587, l'âge d'or du christianisme est brusquement interrompu. Toyotomi Hideyoshi (1537-1598) succédant à Nobunaga au prix de nombreuses batailles, proscriit le christianisme. « Il ne permet pas aux missionnaires de prêcher leur religion nouvelle, trop différente des lois des kami (shintô). »

Les Jésuites gardaient le 'monopole' du Japon sur décision papale. Malgré cela les Franciscains espagnols, venus comme ambassadeurs et protégés comme tels par Hideyoshi, sont restés comme missionnaires. La naufrage du galion espagnol *San Felipe* sur les côtes japonaises le 19 octobre 1596 a changé leur destin. Suite à cette catastrophe les Espagnols manigancèrent pour conserver leur cargaison (en ce temps, les riverains pouvaient s'emparer librement des biens des naufragés) et Hideyoshi fut alors convaincu que l'Espagne cachait de grandes ambitions de conquêtes. En représailles, « il condamna six franciscains espagnols à être crucifiés à Nagasaki avec vingt chrétiens japonais (dont trois étaient jésuites mais joints par mégarde aux autres). » Les missionnaires portugais (regroupés à Nagasaki, fondée en 1579) furent épargnés, « protégés par leurs amis

de la Cour » car « leur présence était une garantie pour la continuation du trafic [commercial] si fructueux avec Macao. »

A la mort de Hideyoshi, Tokugawa Ieyasu devint shōgun en 1603. Il a laissé les missionnaires tranquilles afin de profiter de leur présence pour développer le commerce et tisser de nouveaux liens diplomatiques avec l'Europe. Mais les protestants anglais et hollandais, rivaux (religieux et économiques) de la Couronne d'Espagne et du Portugal, ont manœuvré auprès de Ieyasu lui faisant croire que ceux-ci avaient de grandes ambitions de conquête militaire du Japon. « Ieyasu devint alors de plus en plus hostile au christianisme : que pouvait-il penser de ces disputes confessionnelles, ensanglantant alors l'Europe, et transportées imprudemment au Japon ? Plus que jamais, il était résolu à ne s'occuper que de son intérêt matériel, et c'était ce à quoi l'engageait aussi très vivement la philosophie confucéenne s'implantant à sa cour. »

Le christianisme est alors proscrit en 1614 et les missionnaires et les fidèles sont exilés à Manille et Macao.

« Après la mort de Ieyasu (1616) qui avait exclu définitivement les Espagnols, les Portugais furent encore autorisés à commercer du temps de Hidetada qui continua la politique de son père, et même durant seize ans sous le troisième shōgun, l'autoritaire Iemitsu ((1623-1651) qui montra une rigueur implacable contre la 'religion perverse'. Sous la fêrule impérieuse de ce dernier, les daimyō durent rivaliser de zèle dans la persécution. »

Et après 'l'insurrection chrétienne' de Shimabara, les Portugais, et l'ensemble des européens, furent définitivement interdits de séjour en 1639, et « les Hollandais, seuls tolérés parce qu'ils ne faisaient pas de propagande religieuse, furent relégués dans l'îlot de Dejima (1641). »

&

La dernière partie étudie la présence française au Japon au travers des différents ouvrages publiés. « En mesure de dresser une liste virtuellement complète de ce qui a paru en France sur le Japon à l'époque de la Renaissance (1545-1619), il nous sera loisible d'extraire ensuite de ces ouvrages les idées nouvelles et d'en indiquer l'influence sur la pensée française d'alors. »

« Sur les cent ouvrages de notre liste, la majorité appartient aux 'Lettres de missionnaires' et le nom qui revient le plus souvent est celui du père Froës (Fróis). »

« Il faut attendre la première ambassade du Japon en Europe (1585) pour qu'un véritable courant d'opinion se déclare dans le grand public en faveur du Japon. » En France, le jésuite Michel Coyssard (1547-1616) « a composé, traduit ou édité un très grand nombre d'ouvrages, souvent anonymes. [...] On lui attribue la paternité de presque tous les textes édités en France de son vivant sur le Japon. » Cet enthousiasme a connu « un court regain de popularité que lui donna le passage de la seconde ambassade en Europe, à Saint-Tropez notamment » au commencement du XVII^e siècle. Mais l'exclusion

des missionnaires et les violentes persécutions des chrétiens « aliènent à ce pays si attrayant la plupart des sympathies qu'il s'était gagnées au XVI^e siècle; ainsi s'explique pourquoi il ne joua point un rôle appréciable dans le mouvement général des idées jusqu'au milieu du XIX^e siècle et même au début du XX^e. »

Parallèlement, l'influence française au Japon avant 1854 s'est constatée en de multiples domaines. « Cette influence semble avoir tenu essentiellement à deux causes extrinsèques. C'est d'une part l'ardeur des savants japonais à la recherche de toute nouvelle parcelle de connaissances. D'autre part c'est l'importance de la littérature française en Hollande. [...] Et c'est dans les traductions hollandaises que les livres français sont arrivés au Japon. »

&

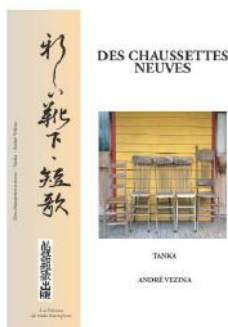
« Le public curieux, comme les spécialistes, (re)découvrira la richesse des liens intellectuels entre le Japon et l'Europe, et notamment la France, qui se sont noués dès le milieu du XVI^e siècle. »

★ Des chaussettes neuves d'André Vezina

112 p.

<http://www.revue-tanka-francophone.com>

Prix public: 12 €



Message de l'éditeur

Prix de souscription : 10 €, port compris / Disponible en Juin 2012

*fin d'après-midi
sur la banquise dorée
le jour bascule-
incrédule je déboule
l'autre versant de ma vie*

Un homme ayant atteint l'autre versant, s'est arrêté chaque matin pendant une année pour écouter les messages du temps et les traduire en poèmes brefs. Il nous livre ici 200 tanka issus de ce parcours comme autant de traces du passage du temps sur l'arc tendu d'une vie. Autant de pistes de réel où, de façon surprenante, sur fond d'éternel présent le passé et l'avenir entrent en symbiose.

L'errance de sa plume nous entraîne dans des territoires imprévisibles parsemés d'émotions et parfois même nous amène aux confins de l'invisible. La force tranquille des images et la musique des mots tout ici est matière au mûrissement de l'âme.

Alors « Des chaussettes neuves » nous dit l'auteur pour résister à l'usure du temps qui court inexorablement

editions@revue-tanka-francophone.com

▲ Les toits me le disent de Marie Nepote

Éd. Imprimerie Paquereau, 2012

ISBN 978-2-914787-83-3



Imaginez Marie Nepote s'arrêtant, à chaque fois qu'elle passe devant sa fenêtre, pour regarder dehors. Elle épie chaque mouvement de vie dans son jardin.

*Voyeur à la vitre,
un masque de domino
bien vite envolé !*

Les toits, les arbres, les fleurs, les passereaux (surtout) deviennent sources d'inspiration. Elle se laisse happée par cet extérieur qui la captive longtemps, très longtemps... le temps d'un haïku.

*Je ne compte pas
les coups de cloche : je vois
la couleur du ciel.*

« Pour dire à Émilien et à Justin que des bonheurs existent tout près d'eux », elle nous invite à vivre au rythme de son jardin, aussi animé qu'une grande cité.

*Montée du jardin,
la fanfare matinale
s'accroche au soleil !*

D'une saison à l'autre, jour après jour, de grisaille en averse jaune, elle fait vibrer nos sens aussi sûrement que le vent l'orchidée.

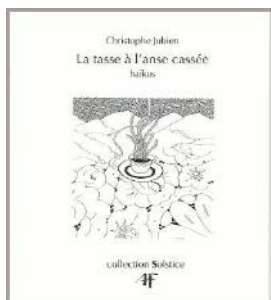
*Trahie par le vent,
l'usure de la fenêtre :
l'orchidée oscille.*

▲ La tasse à l'anse cassée de Christophe Jubien

Éd. AFH, 2011

ISBN 978-2-9522178-3-5

8,00 €



Christophe Jubien est attentif aux moindres gestes. La fillette devient la star d'un jour,...

*Rue noire de monde –
une fillette hurlante
atteint la célébrité*

... ou l'homme anéanti ne sait plus rien.

*Fatigué, rétamé –
la forme des nuages
ne lui évoque plus rien*

S'il préfère dépeindre ces êtres croisés au quotidien, animaux et bestioles retiennent aussi son intérêt.

*Après la dispute
la joie d'entendre
une mouche voler*

Au fil du recueil, nous errons dans la vie au milieu du cosmos.
Enfants,...

*Slogans lycéens
l'enfant et sa moisson
de feuilles jaunes*

...nous sommes vite confrontés aux vicissitudes de la vie,...

*Dans le sillage
de la petite anorexique –
parfum de luxe*

...prisonniers du froid....

*Il neige sur la Terre
sur les tombes
en silence*

...Mais après l'hiver vient le printemps, après les maux les petites joies simples,...

*Ta salve de génie
Contre l'ennui dominical
– faisons un gâteau*

...la mort n'a qu'à bien se tenir, les enfants enseignent la vie.

*Au funérarium
les cinq chaises des enfants
partis jouer dehors*

Grain de poussière dans l'immensité du cosmos,...

*Où le situer
mon HLM
dans la voie lactée ?*

...pour lutter contre cet incroyable vertige existentiel, il ne nous reste qu'à nous attacher aux gestes quotidiens que Christophe Jubien sait si bien révéler.

*À la tasse neuve
Mamie préfère
la tasse à l'anse cassée*

Un petit recueil où se mêlent agréablement haïkus et tercets.

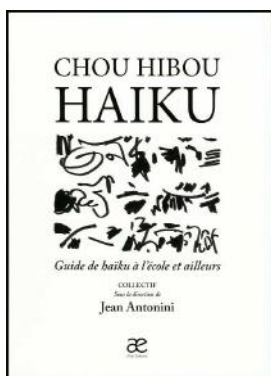
▲ Chou, hibou, haïku

Collectif sous la direction de Jean Antonini

Alter éditions, 2011

ISBN 978-2-84301-331-7

13,00 €



Treize (cela porte bonheur !) auteur(e)s se sont réunis pour partager avec les enseignants leur passion d'écrire. Sous la direction de Jean Antonini, Alain Kervern, Georges Friedenkraft, Patrick Chomier, Danièle Duteil, Klaus-Dieter Wirth, Luce Pelletier, Meriem Fresson et Romain Labrousse, Ion Codrescu, Robert Gillouin, Isabel Asúnsolo et Lydia Padellec¹ abordent « non seulement le poème court d'origine japonaise, mais aussi ses formes associées. »

Chacun ayant écrit un ou plusieurs chapitres indépendamment des autres, la structure globale du livre en pâtit. Par exemple, dans le chapitre intitulé 'les thèmes du haïku', Danièle Duteil consacre un passage au célèbre exercice d'atelier 'écrire à la manière de', alors que Lydia Padellec dédie toute une section aux 'ateliers d'écriture'...

Chou, hibou, haïku réunit en un seul volume (d'à peine 200 pages) pratiques et théories des haïku, renku, haïga, haïsha², ginko, kukai², et awase. Un riche contenu que les habitués du genre sauront apprécier.

Dans *La forme du haïku*, Georges Friedenkraft revendique la contrainte : « L'auteur doit cerner ce qui est fondamental pour son propos, choisir les mots ou les unités sémantiques dont la combinaison ira, en quelques syllabes, à l'essentiel. »

Pour Jean Antonini, « le *keigo* a d'abord un effet d'ancrage dans l'espace et le temps. il garantit le réalisme du haïku. »

Patrick Chomier évoque *la césure* comme étant « l'étincelle du haïku puisqu'elle permet de confronter deux images parfois très différentes. »

Danièle Duteil ne cherche pas à valoriser un *thème du haïku* plus qu'un autre : « Le monde moderne élargit les centres d'intérêt du haïjin. Ainsi, le haïku, reflet de la vie et de son évolution, s'est emparé de nombreux sujets nouveaux puisés dans le quotidien. »

Le senryû, le renku, le haïbun, le haïga, le photo-haïku³, le ginko, le kukai sont successivement abordés dans des chapitres séparés qui vont à l'essentiel, sans être trop succints.

« Conçu pour donner aux enseignants et aux animateurs des éléments pratiques pour l'usage du haïku à l'école ou en atelier », ce guide me semble plutôt destiné à ceux qui ont déjà une certaine expérience du haïku. Car la pédagogie se perd dans la densité du contenu. Un court chapitre résumant les points essentiels aurait grandement aidé le néophyte.

Pour plus de détails sur l'ouvrage, lire ci-dessous 'sur le ring'.

1. On peut regretter l'absence des professionnels que sont Philippe Quinta et Thierry Cazals.
2. Je suis surpris que ne soient pas mentionnés au chapitre des kukaï le 'twit' et à celui des haïgas le MMS, des 'outils' largement répandus chez les enfants, public-cible des ateliers dont il est question ici.
3. Le choix des photos me laisse quand même perplexe car (est-ce un effet dû à l'impression ?) elles paraissent médiocres.

★ Le haïku en herbe d'Isabel Asúnsolo

Éditions L'iroli, 2012
ISBN 978-2-916616-18-6
15,00 €



Les éléments essentiels sont abordés, mais l'auteure a une vision restrictive du haïku. Quand elle écrit « le haïku est le poème de la nature par excellence », elle occulte nombre de haïkus contemporains (voir par exemple les *moissons* du dernier numéro de *Gong*) et gomme des années d'évolution du haïku japonais. J'emprunte au livre concurrent¹ (page 92) un passage d'Alain Kervern qui cite Yamaguchi Seïshi : « Bien que le haïku soit un poème en relation avec la nature, évoquer simplement la 'nature' n'est pas suffisant pour en faire un haïku. L'observation d'un phénomène naturel doit être mis en relation avec un autre thème. C'est cela la notion de 'hai', c'est-à-dire d' 'esprit'. Une fois le thème de saison associé à une autre réalité, le haïku prend une autre dimension, plus complexe, plus riche de résonances multiples. Quand cette association de deux éléments différents est ingénieuse, le haïku n'en est que plus concis et percutant. »

De même l'auteure fait une totale impasse sur les haïkus qui utilisent les procédés littéraires non pour embellir inutilement mais pour mieux transmettre une sensation.

Comme celui-ci paru dans son dernier recueil :

chemin de halage –
elle ouète-ti-shirt
lui torse nu²

Et si nous devons considérer que « comme la neige qui recouvre et cache le blé d'hiver jusqu'au printemps, la joie est un ingrédient précieux pour la bonne croissance du haïku, le plus intime de ses oligoéléments »³, nous voici contraints de jeter aux orties les haïkus prolétaires, les haïkus de guerre, ceux d'Hiroshima ou Nagasaki et plus récemment ceux écrits pendant et après Fukushima ?
Dommage.

Si Isabel Asúnsolo préfère le haïku pour « se libérer des tracas du passé et des angoisses du futur », « pour la joie expérimentée par la pratique du haïku », c'est son choix. Cela justifie-t-il que soient sans cesse répétées des leçons de vie ? N'est-ce pas un autre sujet ?

À lire :

- « Tu me dis plus de toi quand tu partages tes observations que quand tu livres tes pensées. »

- « Comme son écriture, la vie d'un haïjin n'est jamais plate. »
 - « Je suis responsable de ma propre joie. »
 - et cette terrifiante affirmation⁴ : « les enfants les plus intelligents ont cette capacité de remarquer et de nommer le concret. »
 cela ne nous détourne-t-il pas du but initial : « comment faire écrire un haïku en milieu scolaire » (pour reprendre la 4^{ème} de couverture) ?

Il faut donc parvenir à faire abstraction de toute cette doctrine, pour entrer dans ce qui est le vif du sujet : l'apprentissage du haïku. Et heureusement, à partir de la page 56, lorsqu'Isabel Asúnsolo aborde la phase pratique de l'écriture, elle se libère totalement au côté des enfants. Le haïku n'est plus seulement « un cercle dont l'auteur en dessine une moitié, le lecteur l'autre ». Elle évoque d'autres possibles « L'apprenti-haïjin se doit d'être conscient, quand il écrit, de toutes ces possibilités [poétiser peut ne pas être un mal] », et d'autres sources d'inspiration que la joie « Parfois, le haïku fait référence à un événement extérieur :

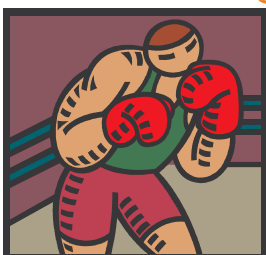
Afghanistan
 il sonne la rentrée des classes
 sur une douille d'obus
Serge Tomé »

Ce guide s'avère finalement pratique, et utile au débutant qui devra s'empresse de compléter sa lecture au risque de n'apercevoir qu'un versant de la montagne.

Comme « ce guide s'adresse aux futurs animateurs d'ateliers, aux enseignants, et à tous les débutants » à l'identique de *Chou, hibou, haïku*, nous les comparerons plus tard (voir ci-dessous *Sur le ring*).

1. *Chou, hibou, haïku* : voir la précédente recension.
2. Isabel Asúnsolo & Éric Hellal, *Nuits aux bords de l'O*, Éd. AFH
3. Plus que la joie, l'humour est une des composantes du haïku. Et à ce propos, je vous conseille l'article du *Tokyo Shimbun* : *Rire pour combattre le lobby nucléaire* paru dans *Courrier International* de cette semaine (n° 1112).
4. Je surligne et me permets cette pointe d'humour sarcastique : Ami haïjin, sois fier. Te voilà donc plus intelligent que la moyenne !

▲ Sur le ring !



Le haïku à l'école ou le haïku en herbe ?
 Voici les éditions Alter et L'iroli en concurrence sur un même segment : un guide pour les enseignants. La tentation est trop forte de les confronter à un match au sommet.

Couvertures : match nul !

Même si l'une est de la couleur de l'herbe et l'autre monochrome, l'impression d'ensemble reste bonne pour les deux couvertures

Quant au graphisme, ce n'est qu'une question de goût.

Maquette : avantage L'iroli !

La présentation de *Chou, hibou, haïku* est austère. Ce sont des articles entassés sans le moindre effort de mise en page. Et quand les textes des enfants sont publiés, ils sont tellement serrés que l'on hésite à deux fois avant de les lire (pages 150/151).

L'iroli a choisi une mise en page aérée, avec valorisation des points essentiels. Les haïkus se détachent clairement du texte et des vignettes viennent agrémente l'ensemble. Un vrai travail d'éditeur !

Thèmes traités : match nul !

Ateliers d'écritures, projets transdisciplinaires, glossaire... autant de sujets traités par l'un et l'autre. C'est à croire que les deux livres ont profité du même brainstorming !

Contenu : avantage *Chou, hibou, haïku*...

Comme vous l'avez lu dans les deux notes précédentes, *Chou, hibou, haïku* est moins 'sectaire' que *Le haïku en herbe*.

Et les différents thèmes, traités par des spécialistes comme Alain Kervern (pour le Japon), Klaus-Dieter Wirth (pour le senryû), Meriem Fresson (pour le haïbun), y sont étudiés plus en profondeur.

Respect : avantage *Chou, hibou, haïku*...

Un bon point à *Chou, hibou, haïku* qui cite (presque) toutes les sources des traductions de haïku japonais. Fait plutôt rare chez L'iroli (sur plus de 20 haïkus, 1 seul emprunt est formellement identifié).

Cela me rappelle un écrivain qui, il y a déjà une dizaine d'années, déplorait avoir reçu une plainte (de l'éditeur ou du traducteur, je ne me souviens plus) pour avoir reproduit dans son livre de nombreux haïkus sans en citer la source.

Erreur : 1 partout !

Jean Antonini écrit « *Au fil de l'eau*, la première publication en français, date de 1903. » Or, cette année-là, Paul-Louis Couchoud effectuait son tour du monde. *Au fil de l'eau* date en réalité de 1905*.

Isabel Asúnsolo se questionne : « Est-ce l'origine bouddhiste de notre poème qui encourage à respecter la nature ? » Je laisse répondre Alain Kervern (page 79 de *Chou, hibou, haïku*) : « À côté d'une théorie fumeuse selon laquelle le bouddhisme zen aurait une influence déterminante sur le haïku, ... »

À l'heure du choix : 1 partout !

Chou, hibou, haïku : un livre d'érudit qui manque de clarté et de pédagogie. *Le haïku en herbe* : une vision parcellaire du haïku bien mise en valeur. Alors je vous conseille *Chou, hibou, haïku* et... une paire de surligneurs pour retrouver rapidement l'essentiel du haïku. Puis complétez votre lecture avec *Le haïku en herbe* (à partir de la page 56) pour trouver des conseils pratiques sur les activités en milieu scolaire.

Et à l'heure du regret : 1 partout !

Domage que les éditions Alter et L'iroli n'aient pas mis leurs compétences en commun. Nous aurions eu un seul ouvrage d'excellente facture : le contenu de *Chou, hibou, haïku* avec la maquette du *haïku en herbe*.

Le mercantilisme aurait-il encore frappé ?

Sur le chemin :

Ajoutons pour combler les lacunes de *Chou, hibou, haïku* et du *haïku en herbe*, que nombreux sont les haïjins (je ne citerai pas de nom de crainte d'en oublier) qui interviennent dans les écoles sans être affiliés à une association, et que d'autres structures que l'AFH (comme Haïkouest ou l'Association pour la promotion du haïku) organisent aussi des ateliers d'écriture en milieu scolaire ou pour adultes. Comme me le disait récemment un ami : « Nous sommes pourtant tous sur le même chemin du haïku. »

* Pour plus de précisions sur ce point, reportez-vous à [*Plocj la lettre du haïku* n° 48](#), page 21.

▲ 3 feuilles sur la treille

par Janick Belleau, Danièle Duteil, Monique Mérabet

Haïkus illustrés d'un herbier

120 pages

ISBN : 978-2-916616-16-2

13,00 €

Note de l'éditrice :

Trois poètes du haïku francophone nous « offrent leurs accents, leurs parfums mêlés, la fine observation de leurs continents naturels (Amérique, Europe et Océanie)... Un même souffle humain universel traverse ces textes ».



lune gibbeuse
l'éclat du chêne nu
elle et moi voyeuses

Janick Belleau

plage érodée
en haut de la falaise un pin
au bord du vide

Danièle Duteil

tourbillon de vent
la citronnelle m'enveloppe
de son parfum

Monique Mérabet

5. Histoire

Hai-kai d'Indochine de Félix Ricquebourg

En complément de l'histoire du tanka développée dans *Le livre du tanka francophone*¹, voici un ouvrage publié en 1952 que je n'avais pas encore découvert au moment de clore mon étude.

Quatre pages recueillent des tankas (certains avec des titres) et deux suites de tankas (de 2 et 4 poèmes).

Des croquis très lyriques de la nature :

Une lune blonde
Soudain perce les tratus
Et se mire dans l'onde.
O vision !... un lotus
S'effeuille au miroir de l'onde.

auxquels répond cette interrogation de l'auteur :

La guêpe survole
Une rose qu'elle affole.
Et je me désole
En songeant quel est ton rôle
Insidieuse parole.

Le reste du volume est consacré au haïku, « une notation brève pour la [l'idée poétique] saisir toute vive, tandis que rimes ou assonances viennent chanter leur musique à l'oreille et prêtent à d'heureux effets. »

L'arbuste s'ébouriffe,
Rage et, de ses bras d'escogriffe,
Fouette l'air et griffe.

Un rayon de soleil,
Frappant la grapper vermeille,
Fait chanter la treille.

Effets heureux ou non ? C'est la question posée, depuis le début du haïku français, à propos de l'usage de la rime².

Assonance ou rime,
Que toujours s'impose le rythme
De ta musique intime.

Dans son *art du haïjin*, Félix Ricquebourg annonce ainsi certains de ses choix.

Foin de l'éloquence !
En note brève condense
Image ou sentence.

Une fois de plus, et c'était fréquent à cette époque, le haïku se confond avec nos formules (sentence, pensée, aphorisme). Mais peut-être Félix Ricquebourg savait-il les différencier car il a pris soin de regrouper ses trois sentences en un chapitre séparé.

Pourquoi t'agier, Homme ?
Sais-tu que tu es l'humble atome
D'un univers fantôme ?

Il a également expérimenté le diptyque ou la suite de haïku : « Souvent la contemplation prolongée d'un spectacle provoque chez le poète une émotion soutenue. Elle suscite en lui une série de haï-kaï, née d'impressions fugitives. Qu'il soit alors permis à l'auteur de les présenter en une suite continue comparable aux maillons d'une chaîne dont l'ensemble forme un tout. »

LE SOUVENIR :

Que me veux-tu, Toi,
Qui, cette nuit, sous mon toit,
Viens m'emplir d'émoi ?

Nocturne parfum,
Ah ! laisse cet importun
Souvenir défunt.

Nous ne pouvons plus vraiment parler de haïku !
De même dans sa *galerie d'oiseaux*, où, ôtés de leurs titres, certains tercets deviennent énigmatiques.

LE FLAMANT :

Est-ce oiseau qui rame
L'air, ou démoniaque flamme
Pourchassant une âme ?

En revanche, certains textes ressemblent à des haïkus contemporains, ceux qui sont riches de rimes et d'assonances.

La lune perchée
Sur les rameaux du pêcher,
Joue à chat perché.

(attention ici à la césure, la virgule, qui sépare le haïku en deux images distinctes)

Ligne télégraphique :
Portée où chaque oiseau pique
Une note de musique.

Un rayon de soleil,
Frappant la grappe vermeille,
Fait chanter la treille.

Des textes qui pouvaient peut-être séduire les haïjins des années 50. Mais aujourd'hui, je crois que le haïku français a évolué vers plus de simplicité dans l'écriture et plus de sensibilité dans l'image.

Dominique Chipot

1. Vous pouvez le commander sur le site de l'éditeur : http://www.revue-tanka-francophone.com/editions/catalogue_editions_tanka.htm#Dominique_Chipot
2. Lire à ce propos, [Plocj la lettre du haïku n° 31](#) de janvier 2010.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires

Dépôt légal Février 2012
ISSN 2101-8103

